

Châtillon (Hauts de Seine) – Treuil de la carrière AUBOIN

Discours prononcé à l'occasion de l'inauguration de la plaque commémorative dédiée à Mr Olivier AUBOIN-VERMOREL et de sa famille le 17 mars 2017.

Monsieur le Maire de CHATILLON,
Mesdames, Messieurs les élus
Chère Madame Françoise AUBOIN-VERMOREL,
Mesdames Messieurs les représentants de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d' Ile-de-France,
Madame Françoise WEETS, Architecte des Bâtiments de France,
Mesdames Messieurs les représentants de la Commission d'Architecture et d'Urbanisme des Hauts de Seine
Mesdames Messieurs les représentants de l'Union REMPART, du groupement REMPART Ile-de-France et de la Fondation du Patrimoine,
Mesdames Messieurs les représentants et Membres des associations et en particulier ceux du PICAR ou autrement dit de l'Institut de sauvegarde et de réhabilitation du patrimoine des carrières,
Chers Amis

C'est pour moi un très grand honneur de vous voir tous réunis aujourd'hui pour l'inauguration de la plaque commémorative dédiée à Monsieur Olivier AUBOIN-VERMOREL et à toute sa famille.

Il y a à peu près 160 ans les carrières de pierre à bâtir nécessaires aux grands travaux de la Capitale commandés par Napoléon III au nouveau Préfet de la Seine, Georges-Eugène HAUSMANN, permettaient aux carrières de la Plaine de Montrouge de s'étendre encore davantage en direction de Châtillon. Ces exploitations souterraines de grande profondeur, nous les avons ici à plus de 30 mètres sous nos pieds. A l'époque l'imagination des hommes aidée des nouvelles techniques pour la conception de grandes pièces en métal permirent, l'installation de puissants et nouveaux moyens de levages à base de grandes roues et d'engrenages, actionnés grâce à un manège utilisant la force animale. Il fallait ces nouveaux engins pour remplacer les imposantes roues en bois de la plaine, mues jusqu'alors par des hommes, car les blocs de pierre recherchés étaient de grande taille et donc d'un poids atteignant souvent entre 3 à 8 tonnes. Les rendements demandés pour alimenter les chantiers de construction devenaient déjà à cette époque plus élevés et la sortie des blocs par le puits d'extraction en était le goulot d'étranglement. C'est ainsi que vers 1860 naquit le Treuil de la carrière AUBOIN au lieudit « Les Boulottes » marquant ainsi une forte activité industrielle créée en ces lieux par Henri AUBOIN, Maître -carrier.

C'est en 1983, que nous redécouvrons pour la première fois le site, alertés en particulier par Monsieur Jean MARTIN châtillonnais et passionné d'histoire. Après reconnaissance des lieux, l'idée de sauvegarder cette installation exceptionnelle, germa dans l'esprit des bénévoles. Ainsi, porteur des bribes d'un premier projet, je devais rencontrer peu après et pour la première fois son propriétaire Monsieur Olivier AUBOIN-VERMOREL.

Ce dernier accueilli avec enthousiasme notre proposition de réhabilitation de ce patrimoine familial et nous donna l'autorisation de commencer les travaux d'urgence nécessaires pour stopper la végétation déjà très présente et menaçant les maçonneries des grandes piles..

Après quelques recherches Monsieur Olivier AUBOIN-VERMOREL nous apprit que les matériaux retirés de la carrière servirent entre autre à l'édification d'immeubles de la Place Saint Georges à Paris dans le IXème arrondissement et grâce au témoignage de sa tante, Madame Fernande AUBOIN, que des pierres avaient aussi été livrées pour la construction de l'Opéra Charles GARNIER.

Tout au long de ces années, notre mécène ne cessa de nous encourager dans la mise en valeur du site, et toutes les étapes de sa restauration. Puis il accepta en 1990 notre souhait de faire inscrire le Treuil, son puits et sa forme de carrière à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, sachant très bien qu'il acceptait ainsi de geler ces terrains.

Bien sûr les actions du PICAR, sont soutenues depuis l'origine par REMPART et sa délégation Régionale, le Groupement Rempart Ile de France. Je veux aussi remercier la Mairie de Châtillon qui a toujours fourni une aide logistique lors des différentes étapes de la restauration et nous a à plusieurs reprises subventionnés. Enfin, je mentionnerai aussi l'appui de la DRAC et l'aide de notre Architecte des Bâtiments de France, Madame Françoise WEETS, dans les différentes phases de travaux réalisées.

Mais revenons à Monsieur Olivier AUBOIN-VERMOREL, qui toujours nous a soutenus dans nos projets et a encouragé nos initiatives. Ainsi il me confia pendant toutes ces années et à plusieurs reprises qu'il trouvait notre équipe bien sympathique et se félicitait des résultats obtenus par notre association.

Son implication dans le projet fut souvent décisive.

Ainsi en 1989, lorsque nous cherchions comment restaurer les paliers de roulement du Treuil et ses grandes roues et comment redresser l'arbre en fonte de 400kg qui supportait le tambour d'enroulement du câble, il me dit y réfléchir. Peu de temps après il me mis en contact avec une ancienne Forge située à Levallois Perret qui alors fabriquait entre autre des suspensions à barres, destinées aux voitures d'antan, dont bien sûr certaines arborant sur leurs radiateurs le nom « VERMOREL ». C'est une autre histoire.

Ainsi était trouvé la solution et les différentes pièces des mécanismes du Treuil encore présentes retrouvèrent une nouvelle jeunesse.

Voilà, c'est pourquoi nous sommes réunis ce jour, afin d'honorer la mémoire de Monsieur Olivier AUBOIN-VERMOREL qui nous a quitté le octobre 2014.

Nous devons rappeler que c'est grâce à lui que le projet de sauvegarde du site et de sa mise à disposition auprès du public, a pu se réaliser. Par exemple lors des journées du Patrimoine, mais aussi de visites organisées par l'Office du Tourisme, et en particulier pour les plus jeunes des Ecoles et Collèges dans le cadre de leurs sorties de découverte. En effet ce site permet aux jeunes générations de découvrir la Géologie du sous-sol, l'industrie de la pierre à bâtir et l'Histoire des hommes qui s'y sont consacrés. Bien sûr, les établissements scolaires de Chatillon se rendent

régulièrement sur le site, les écoles Léon GAMBETTA et Marcel DORET, les collèges Georges SAND et Paul ELUARD. Notons que bien d'autres établissements de Villes des Hauts de Seine, ou proches, nous rendent déjà visite : CLAMART, FONTENAY AUX ROSES, LE PLESSI ROBINSON, MEUDON, MONTROUGE, ORSAY, VAUCRESSON, et sans oublier PARIS.

Cet hommage nous nous devons donc de le rendre en compagnie de Madame Françoise AUBOIN-VERMOREL qui nous a d'ailleurs assurée de nous soutenir dans nos actions.

Je laisse sans plus attendre la parole à Monsieur Henri de LEPINAY, Président de l'UNION REMPART et ensuite Monsieur Jean-Pierre SCHOSTECK, Maire de la Ville de CHATILLON ;, qui conclura, avant de procéder tous ensemble à l'inauguration de cette plaque réalisée en conformité avec la charte des Monuments Historiques.

Michel LAURENT,
Président de l'association PICAR